

1. SITUATION CLIMATOLOGIQUE

Dans ce
numéro :

Situation climatologique	1
Situation Épidémiologique	2
Interaction maladies et climat	2-3
Synthèse Perspectives Avis et Conseils	4

Au cours du mois de juin, la plupart des localités du pays ont été arrosées . Kpalimé Tové a recueilli la plus forte quantité (246,0 mm) alors que Mandouri a enregistré le plus faible cumul mensuel (31,2 mm). (Figure n° 1).

La température moyenne la plus élevée du mois a été enregistrée à Mandouri (30,8 °C), tandis que la plus basse a été observée à Danyi (23,3°C). Les villes les plus chaudes ont été Mandouri, Mango, Dapaong, Kanté, Kara et Tabligbo (Figure n° 2).

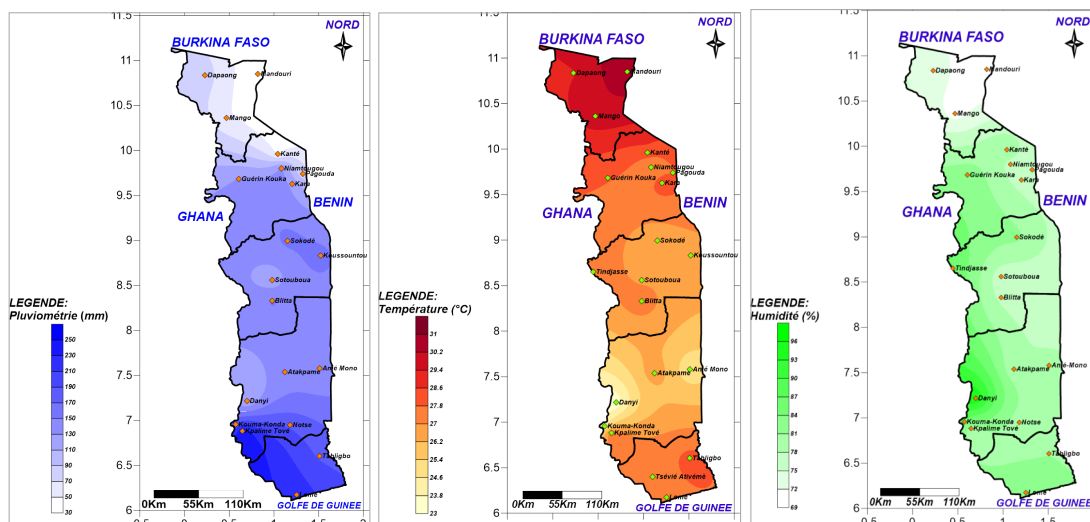


Figure n° 1 : Cumuls de pluie de juin 2025
Source : ANAMET, 2025

Figure n° 2 : Températures moyennes
Source : ANAMET, 2025

Figure n° 3 : Répartition de l'humidité de l'air
Source : ANAMET, 2025

En ce qui concerne l'humidité relative, au cours du mois, la moyenne la plus élevée (96 %) a été enregistrée à Danyi. Par contre, la plus basse (69 %) a été mesurée à Mandouri (Figure n° 3).

2. SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DES MALADIES CLIMATO-SENSIBLES

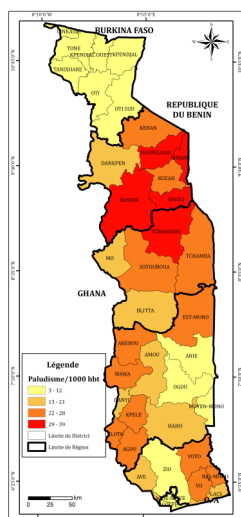


Figure 4 : Répartition de cas de palu selon le taux d'attaque en juin 2025
Source : DSNISI, 2025

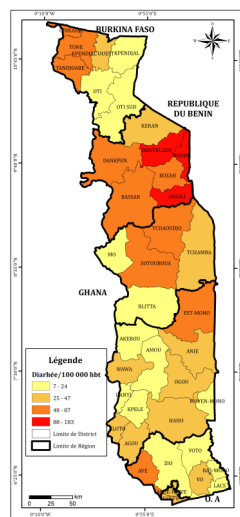


Figure 5 : Répartition de cas de diarrhée selon le taux d'attaque en juin 2025
Source : DSNISI, 2025

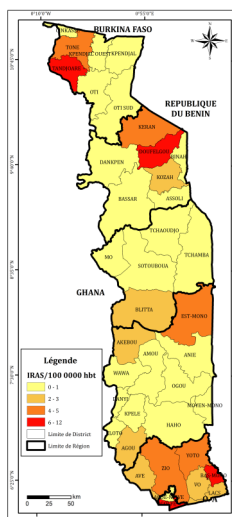


Figure 6 : Répartition de cas d'IRAS selon le taux d'attaque en juin 2025
Source : DSNISI, 2025

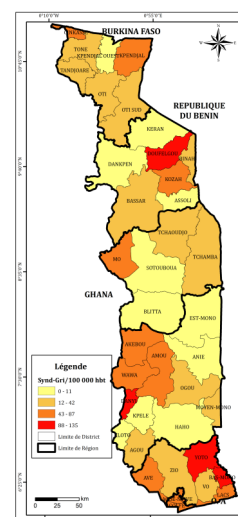


Figure 7 : Répartition de cas de syndrome grippal selon le taux d'attaque en juin 2025
Source : DSNISI, 2025

En juin, le paludisme a connu des taux d'attaque (densités d'incidence) allant de 3 à 39 cas pour 1000 habitants et les plus fortes densités d'incidence (29–39 cas/1000 hbts) ont été enregistrées dans les districts de la Centrale et de la Kara (Bassar, Tchaoudjo, Assoli, Binah, Doufelgou). Les faibles densités (3–12 cas/1000 hbts) ont été observées au sud, notamment dans le grand Lomé.

Les districts de Doufelgou et Yoto ont présenté une densité élevée des maladies diarrhéiques et les syndromes grippaux, faisant d'eux des zones de priorité pour les actions de santé publique.

De plus, les districts de Tandjouaré, Tône, Kpendjal Ouest et du Grand Lomé ont présenté une forte densité d'Infections Respiratoires Aiguës Sévères (IRAS) comprise entre 6 et 12 cas pour 100 000 habitants en lien avec les conditions climatiques défavorables et un recours tardif aux soins.

3. INTERACTION DES CAS DE MALADIES ET DES PARAMÈTRES METEOROLOGIQUES

3.1. Paludisme

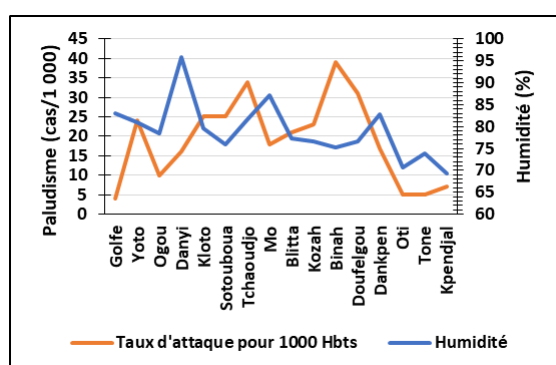


Figure 8 : Evolution comparative Humidité-Paludisme
Source : ANAMET, DSNISI 2025

Des taux élevés d'humidité sont associés à des taux de paludisme élevés et bas. A Doufelgou, Binah, et Tchaoudjo on a des humidités et taux de paludisme élevés (plus de 31 cas/1000 hbts). Les préfectures de Golfe, Danyi et Ogo ont des humidités élevées et de faibles taux de paludisme (17 cas/1000 hbts)(Figure 8).

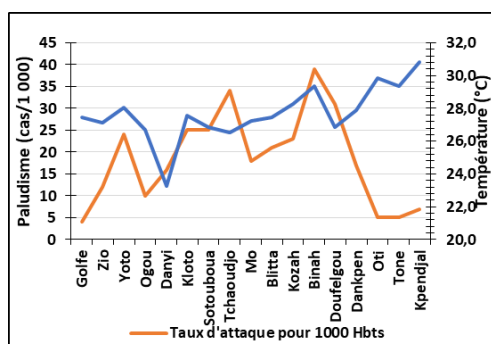


Figure 9 : Evolution comparative Température-Paludisme
Source : ANAMET, DSNISI 2025

3.2. IRAS

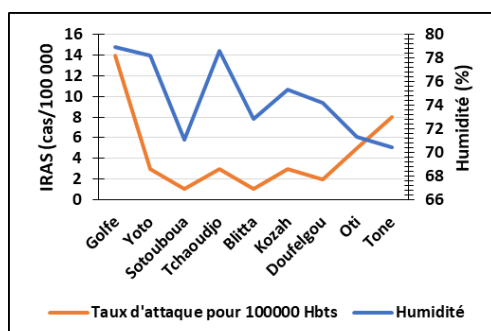


Figure 10 : Evolution comparative Humidité-IRAS
Source : ANAMET, DSNISI 2025

L'humidité et le taux d'attaque des IRAS ont varié d'une préfecture à l'autre (Figure 10). Certaines préfectures (Golfe et Tône) avec une humidité élevée, ont un fort taux d'attaque d'IRAS (respectivement 14 et 8 cas/100000 hbts).

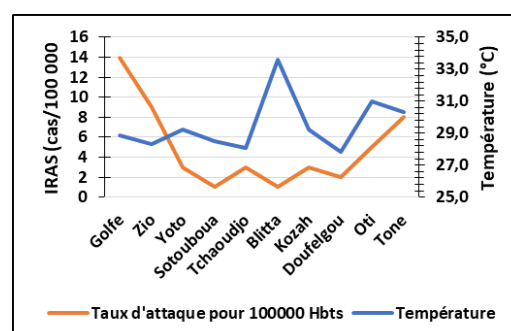


Figure 11 : Evolution comparative Température-IRAS
Source ; ANAMET, DSNISI 2025

La figure 11 présente une situation inverse. En effet, les préfectures Oti, Tône et Blitta, les plus chaudes, ont enregistré des taux d'attaque les plus bas, tandis que les zones moins chaudes comme Golfe et Doufelgou ont des taux les plus élevés.

3.3. Maladies diarrhéiques

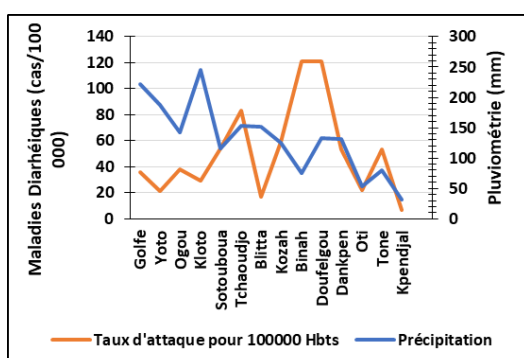


Figure 12 : Evolution comparative Pluviométrie -Maladies diarrhéiques
Source : ANAMET, DSNISI 2025

4. SYNTHÈSE

L'humidité et la température influencent fortement la transmission du paludisme. Une humidité élevée favorise la survie et la reproduction des moustiques *Anopheles*, tandis que la température régule à la fois le développement du parasite *Plasmodium* dans le moustique et la longévité de ce dernier. Ces interactions, combinées à d'autres facteurs comme les mesures de contrôle, déterminent le risque réel de transmission.

Les variations de températures pourraient favoriser la survenue des cas d'IRAS en prolongeant la stabilité des agents infectieux dans l'air. Par ailleurs, une humidité élevée favoriserait la prolifération des agents pathogènes dans l'air ou sur les surfaces, et pourrait prolonger la durée de vie des gouttelettes infectieuses en suspension et détériorer la qualité de l'air, surtout en situation de surpeuplement.

L'augmentation de la pluviométrie pourrait être un facteur de risque des maladies diarrhéiques. Cependant la qualité des infrastructures d'eau et d'assainissement, ainsi que des comportements individuels en matière d'hygiène seraient aussi des facteurs potentiels.

5. PERSPECTIVES

Au cours du mois de juillet 2025, sur l'ensemble du pays des manifestations pluvieuses ou pluvio-orageuses faibles à modérées sont attendues avec des quantités allant de 10 à 100 mm. Quelques coups de vent par endroits seront enregistrés sur l'ensemble du pays.

Ces conditions climatiques pourraient entraîner plusieurs risques pour la santé : maladies diarrhéiques, la prolifération des moustiques, maladies respiratoires, etc.

6. AVIS ET CONSEILS

Conseils pour les ménages :

- Boire de l'eau potable ;
- Couvrir les puits, bidons et récipients d'eau pour éviter la contamination ;
- Se laver toujours les mains avec du savon ou la cendre ;
- Nettoyer régulièrement les ustensiles de cuisine et conserver les aliments dans des récipients fermés ;
- Éviter la consommation de nourriture non hygiénique.

Conseils pour tous :

- Dormir sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide ;
- Éliminer les gîtes larvaires et utiliser des insecticides ;
- Consulter rapidement un médecin en cas de fièvre et pratiquer le traitement préventif intermittent chez la femme enceinte (TPIg) ;
- Adhérer aux campagnes de pulvérisation intra-domiciliaire ;
- Se couvrir le nez et la bouche en cas de toux ou d'éternuement ;
- Aérer les pièces chaque jour et éviter la promiscuité prolongée dans les lieux fermés et surpeuplés.

Conseils communautaires :

- Sensibiliser les voisins à l'assainissement de l'environnement : ne pas déféquer à l'air libre, curer les caniveaux ;
- Participer aux journées de salubrité communautaire ;
- Renforcer l'assainissement et la gestion des eaux et des déchets ;
- Nettoyer la végétation autour des habitations.

Ce qu'il faut absolument éviter :

- Utiliser de l'eau non potable ;
- Donner de l'eau non bouillie aux nourrissons ;
- Vivre dans des pièces fermées et mal aérées ;
- Attendre que la maladie s'aggrave avant d'aller à l'hôpital.